

# RÉGATE. La Yealm a le vent en poupe

23 bateaux anglais et 11 français se sont alignés sur la ligne de départ de la régata de la Yealm à Newton Ferrers / Noss Mayo, les deux ports jumelés avec Trébeurden.

La traversée de la Manche dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 juin a été bien ventueuse, contrairement à l'édition de 2023. Les bateaux ont été

chahutés dans des creux de 2 m. « Impossible de mettre le pilote automatique. Il a fallu barrer en permanence », commente Dominique Tabuteau. « De bonnes conditions pour aller vite », confirme Olivier Melot. Côté anglais, la « captain » Claire a barré 13 h en continu. Elle et ses quatre coéquipières formaient un équipage entièrement féminin.

## Une fréquentation en hausse

« La simplification des formalités administratives favorise ce nouvel engouement côté anglais », a déclaré Andrew Beveridge, vice-commandore du Yealm Yacht Club, après avoir loué l'hospitalité du yacht club de Trébeurden. La mobilisation des équipages français est aussi remarquable sur cette 32<sup>e</sup> édition.

## Le Peter Fellow's trophy pour le 1<sup>er</sup> français

Pour la 1<sup>re</sup> année, un classement spécifique des bateaux français a été instauré. C'est l'équipage du Lazy Girl, le bateau de Paul-Marie Condroyer, qui a reçu le nouveau trophée Peter Fellow, du nom de l'initiateur de la régata, grand francophile qui a beaucoup navigué sur les côtes bretonnes. Le Penn Kalet du doyen de la course, Hu-



Le Penn Kalet d'Hugues Laurin s'apprête à quitter le port pour rejoindre l'Angleterre.

gues Laurin, qui vient de fêter ses 87 ans, s'est classé 2<sup>e</sup>. Il a fallu beaucoup de courage et de ténacité à l'équipage d'Adida

qui n'est arrivé qu'à 23 h, alors que la plupart des concurrents étaient arrivés dans la matinée.

Si la course est un moment

intense, les retrouvailles entre marins sont chaleureusement fêtées avant le départ et à l'arrivée.



Paul-Marie Condroyer et ses équipiers ont reçu le trophée Peter Fellow (à droite) et les vainqueurs anglais.

LE TRÉGOR 04/07/204

## Anglais et Bretons ont vécu une régata « intense »

Trébeurden — La Transmanche Yealm-Trébeurden a été l'occasion de confirmer, à terre, l'amitié entre les navigateurs des deux pays. Sur l'eau, une belle bagarre a eu lieu dans des conditions difficiles.

### Le rendez-vous

« Cette année, la régata Transmanche a battu tous les records de participation », souligne Michel Guillemain. Le président du yacht-club affirme que, pour la 32<sup>e</sup> édition de cette course de voiliers, 25 bateaux anglais et onze bateaux français ont été enregistrés.

Pour le président, cette belle fréquentation s'explique : « Pour les navigateurs anglais, les règles douanières très strictes qui ont suivi le Brexit, ont été très assouplies depuis. En outre, Trébeurden est reconnu comme un port d'accueil, ne nécessitant pas de passer par un port douanier pour accoster en France. » Quant à l'augmentation des voiliers français à la Transmanche, « notre association a beaucoup augmenté ses effectifs. Nous sommes 200 adhérents cette année. Le port abrite désormais davantage de gros bateaux, de plus de 12 m ».

### Amitié à terre, compétition dans la Manche

Les voiliers trébeurdenais avaient mis le cap sur Yealm, dès dimanche, pour prendre le départ en course, jeudi soir. « Comme à chaque édition, nous avons été reçus comme des rois par nos amis anglais », souligne Bernard Haillouy, vice-président du YCT et participant à la Transmanche. Amitié à terre, compétition dans la Manche. « Cette édition a été particulièrement intense, avec beaucoup de vent et une grosse mer de travers qui a secoué tout le monde. Les premiers ont mis quinze heures à traverser, les derniers un peu plus



La remise des prix a été une nouvelle fois un grand moment de convivialité.

PHOTO : QUEST-FRANCE

de 24 heures. »

Dans la flotte locale, si les gros bateaux ont été secoués, les plus petits se souviendront de cette nuit de traversée. À bord du *Beg Braz*, Fantasia de 7 m 70, Goulven Jubaud et ses équipiers, Michel Chalmendrier et Grégoire Berthe, ont passé 19 heures en mer, « dont huit heures dans la nuit, dans des conditions très difficiles », sourient les trois copains à la remise des prix. Sur le *Pen Callet*, coup de projecteur sur

Hugues Lorrain, doyen de la course, qui a dit avoir « toujours autant de plaisir à naviguer » sur le voilier de son fils Didier, malgré les dures conditions.

Samedi midi, à l'heure de la remise des prix, Michel Guillemain, dans la langue de Shakespeare, a souhaité la bienvenue aux équipages des deux pays, et s'est félicité de cette relation, « toujours aussi enrichissante depuis tant d'années ». Avant de céder la parole à Andrew Beveridge,

membre du yacht-club de Yealm, qui a remercié les Trébeurdenais « pour leur accueil chaleureux ».

Côté palmarès, les amis anglais enlèvent une nouvelle fois les premières places du classement.

Le premier prix Peter Fellow est accordé au voilier *Lady Girl*, le Dufour 39 de Paul Condroyer, accompagné dans la traversée par Hervé et Yvann Merrer, et Jean-Luc Queffeuolou.